

**TIP** remplace le BEURRE

IL EST AUSSI BON ET CÔTÉ BEAUCOUP MOINS CHER

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS.....

Nord et limitrophe.....	3 mois, 22.00;	6 mois, 40.00;	1 an, 78.00
Autres départements.....	23.00;	42.00;	80.00
Belgique.....	24.00;	43.00;	81.00
Union Postale: Tarif A.....	25.00;	44.00;	82.00
Tarif B.....	26.00;	45.00;	83.00

ANNONCES.....  
REDACTION.....

ROUBAIX.....	63 à 71, Grande-Rue, Tél. 24, 0.09 et 19.04, Int. 6.
TOURCOING.....	24, rue de Commerce, Tél. 27.
LILLE.....	2, rue Faidherbe, Tél. 57.07.
PARIS.....	13, boulevard des Italiens, Tél. Louvre 09.49.
MOUScron.....	105, rue de la Station, Tél. 5.44.

Les Grandes Marques Françaises

**"PEUGEOT" "PANHARD"**

Tourisme et Véhicules Industriels

CONCESSIONNAIRE: G. VENANT

90 et 90 bis - GRANDE-RUE - ROUBAIX

**BILLET PARISIEN**

## Le retour de M. Laval

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL.)

PARIS, 2 NOVEMBRE (MINUIT).

M. Pierre Laval revient des États-Unis avec une popularité certaine. On l'a bien vu à son arrivée à Paris et surtout au Havre, où la population, qui passe pour plutôt réservée dans ses sentiments, a acclamé le Président du Conseil. L'accueil des habitants du Havre est d'autant plus sympathique que cette ville est gagnée aux partis qui se tiennent à l'écart de la majorité gouvernementale. Les Havrais ont compris que ce ne sont pas les intérêts d'un parti que M. Laval a défendus à l'étranger, mais les intérêts de la France. Ils lui savent gré d'avoir été ferme et conciliant à la fois. Sans avoir sacrifié notre sécurité et nos droits aux réparations, il a posé les bases d'une collaboration franco-américaine qui servira la cause de la paix. L'homme de la rue, au Havre comme à Paris, a vu voir que le Président du Conseil a rempli avec honneur un rôle délicat.

Au fur et à mesure que l'on recueille plus de précisions sur les entretiens de Washington, on en mesure plus exactement la portée. Il est évident que ces conversations ont dépassé les limites étroites d'une simple prise de contact économique destinée à renseigner les deux présidents sur leurs dispositions. Du fait que la France n'a aliéné ni ses droits aux réparations, ni ses droits à la sécurité, il ne s'ensuit pas que M. Laval n'ait obtenu que des résultats négatifs. Sans entrainer le Président Hoover hors des vues compatibles avec l'état actuel de l'opinion américaine, le porte-parole de la France a su intéresser à des projets concrets au sein de son cabinet. Nous savons bientôt quels sont ces projets, mais nous pouvons dire dès maintenant qu'ils auront l'agrément du Conseil des ministres et, selon toute vraisemblance, du Parlement, dont la rentrée est définitivement fixée au 12 novembre.

Ces projets intéressent l'Allemagne et c'est pourquoi M. Pierre Laval a voulu en parler à M. von Hoehsch, qu'il a avisé de son désir de s'entretenir avec lui par un « radio » lancé de PILE-DE-FRANCE. Il dépendra du désir de collaboration internationale et de la modération de nos voisins d'outre-Rhin que ces projets aient un dénouement favorable. M. Pierre Laval n'aura pas échoué sa tournée dans les capitales mondiales sans en rapporter les éléments d'une œuvre constructive. C'est l'espoir très ferme qui lui a servi de soutien et dont il a été l'objet.

## Une naine remarquable à Templeuve

Il n'est pas rare de rencontrer des nains et même des familles de nains. Chaque commune, pour ainsi dire, possède



(Ph. J. de Ra.) MADELEINE VANDEWEGHE ET SA MÈRE

au moins un de ces sujets qui sont nains de père en fils.

Mais la naine qui nous occupe aujourd'hui, une « petite fille » de 19 ans, Mlle Madeleine Vandeweghe, née le 5 mai 1912 à Templeuve et y demeurant au hameau de Forzeau, café de la « Petite Ouvrière », ne fait pas partie de cette catégorie de nains. Elle représente tout simplement une diminution du type humain normal et ce cas est, nous a-t-on dit, très rare. Elle est de la taille d'un enfant de 8 à 9 ans : 0 m. 95. De longs cheveux bouclés encadrent sa figure restée très jeune. Son intelligence, son maintien, ses sentiments sont ceux d'une gentille petite fille. Elle fut bien intimidée quand, sa mère étant allée la chercher à l'école, notre photographe la plaça devant l'objectif.

Elle a deux sœurs âgées respectivement de 21 ans et de 28 ans dont la taille est normale. L'une de celles-ci est mère de deux enfants.

Madeleine Vandeweghe fit ses premiers pas à l'âge de trois ans. On lui retira sa tétine à l'âge de 5 ans. Chez elle, c'est toujours « l'enfant » ou la « petite sœur ».

Le soir, pour la coucher, on la porte à l'étage en la prenant dans les bras. Ses parents la chérissent comme si c'était encore une fillette et il faut la voir prendre plaisir à circuler sur un tricycle qui lui a été donné par eux. Certains déploieront le sort de la petite l'employée, mais qu'ils se ravissent, car elle restera peut-être toujours jeune.

## LE REMANIEMENT DU CABINET ANGLAIS

Londres, 2 novembre. — Dès son arrivée à Londres, M. Mac Donald a poursuivi ses consultations en vue de remanier son cabinet.

Après avoir tenu un Conseil de Cabinet, il partira alors pour Lestonmouth, où il passera toute la semaine pour se reposer. Ses médecins déclarent que ce repos est indispensable pour que le premier ministre se remettre complètement de ses fatigues de la campagne électorale.

Dans ces conditions, il ne reviendrait à Londres que pour l'ouverture du Parlement.

Quoique tous les ministres aient remis leur sort entre les mains du Premier, il n'en est pas moins certain que les partis vont de leur influence pour avoir dans le Cabinet une représentation conforme à leur désir. Et c'est évidemment la difficulté qui retarde actuellement la publication de la liste définitive.

Dans certains milieux, on estime que les difficultés auxquelles se heurte le premier ministre pourraient retarder jusqu'à son retour d'Écosse la publication de la nouvelle liste ministérielle, mais il est certain que M. Mac Donald s'efforcera de régler cette question avant demain soir et rien n'indique qu'il ne puisse pas y parvenir.

M. Mac Donald a mené de front aujourd'hui sa tâche de chef de Gouvernement et celle de président du sous-comité des minorités à la Conférence de la Table Ronde.

Le Cabinet se réunira demain, à la fin de la matinée et la Chambre des Communes tiendra, au cours de l'après-midi, sa première séance. Cette assemblée procédera à l'élection de son président. La prestation de serment des députés se déroulera ensuite et se poursuivra le lendemain.

## On fait des économies en Angleterre

Londres, 2 novembre. — La crise économique et financière qui sévit en Angleterre, a déterminé dans toutes les classes de la société une émulation d'économies. L'exemple vient de haut.

La reine ne s'est pas commandée une robe nouvelle pour le récent mariage de sa nièce, lady May Cambridge. Le duc de York vendra aux enchères, dans quelques semaines, ses chevaux de chasse. Le comte de Harewood, genre du roi a loué son château de Goldsborough-Hall, dans le Yorkshire et mis en vente son hôtel particulier qu'il possède à Londres.

Les grands clubs aristocratiques de Londres se ressentent de la crise. Il y a quelques années encore, un homme véritablement dans le train adhérait à deux ou trois clubs. Il hésite maintenant à déboursier les 50 livres de souscription réclamés par les clubs les plus mondains.

Les bookmakers se lamentent. Nombre de parieurs à crédit ne s'acquittent plus de leurs échéances ou n'en paient que la moitié ou même le quart. Les avances ne sont considérées par les banques que sur la valeur de premier ordre et les chèques comportant un découvert minime sont refusés.

## Il n'y a pas de coup d'Etat en préparation, en Hongrie

Budapest, 2 novembre. — Différents bruits fantaisistes ont été répandus, notamment par « Le Populaire » de Paris, selon lesquels un coup d'Etat serait en préparation en Hongrie et annonçant que le gouvernement Karolyi démissionnerait et serait remplacé par un dictateur militaire.

L'Agence télégraphique hongroise est autorisée par les milieux compétents à déclarer que ces bruits, dénués de tout fondement, sont des inventions ridicules par lesquelles on veut nuire au crédit de la Hongrie à l'étranger et troubler la paix en Europe centrale.

## MOENCH ET BURTON ONT QUITTÉ GAO

Gao, 2 novembre. — Les aviateurs Moench et Burton, qui avaient atterri à Gao le 31 octobre, en sont repartis le 2 novembre, à 4 heures.

## LE RAID ANGLETERRE-AUSTRALIE

(Wide World photos.) L'AVIATEUR ANGLAIS G. BUTLER a quitté l'aérodrome de Lympne avec l'intention de battre le record du vol Angleterre-Australie. Il peut attendre une vitesse de 185 kilomètres avec son avion monomoteur d'une force de 73 CV.

## Les cérémonies de la Toussaint à Paris



A L'ARC DE TRIOMPHE A gauche: M. DOUMER, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, DÉPOSE UNE COURONNE SUR LA TOMBE DU SOLDAT INCONNU. A droite: LES SECTIONS DES ANCIENS COMBATTANTS DÉFILENT DEVANT LA DALLE SACRÉE.

## Une noce polonaise dégénère en bataille à Marcq-en-Barœul

Samedi dernier avait lieu à Marcq le mariage des Polonais Aloysius Benčina et Caroline Mach. Comme de coutume, un joyeux festin à la polonaise réunissait parents et amis dans un café du Pont-de-Marcq. La petite fête, empreinte de la plus franche gaîté semblait devoir bien se terminer lorsque vers 20 h. 30, une bande de cinq Polonais, inconnus des convives, voulut se mêler aux joyeux ébats de la famille en fête. Ceci n'eut certainement pas le don de plaire aux nouveaux époux qui invitèrent leurs compatriotes étrangers à se retirer sans tarder. Mécontents, les indiscrets Polonais prirent la chose au tragique et des injures furent échangées de part et d'autre.

Les tenanciers du café, M. et Mme Vaners, 131, rue Nationale, au Pont-de-Marcq, près du Pont du Chemin de fer de La Madeleine, expulsèrent les bellâtre clients et bientôt dans la rue une lutte acharnée s'engagea entre hommes et femmes. Plusieurs adversaires furent étendus sur la chaussée et laissés pour morts.

La police de La Madeleine fut bientôt prévenue et l'arrivée des agents mit la bande en fuite.

Plusieurs d'entre eux, mal en point, furent emportés par les brancards. Il restait pourtant sur le sol, un homme qui ne donnait plus signe de vie et qui ne portait aucun papier d'identité dans les poches de ses vêtements. Sur une baladeuse, on le transporta chez M. le docteur Kutzger, de La Madeleine, qui jugea son état sérieux. Le médecin fit les premiers pansements et le fit reconduire à son domicile, estaminet du Commerce, rue de Petite Vitesse, à La Madeleine. On put alors l'identifier: c'est un nommé Wladislaw Tazsela, qui faisait partie de la noce en compagnie de sa fiancée, Mariana Chmielewska, qui fut aussi sérieusement contusionnée dans la bagarre.

L'enquête menée activement par la gendarmerie de La Madeleine a permis de découvrir vite les auteurs de cette agression, dont deux ont été appréhendés. Ce sont Michel Lobotycki, 27 ans, manœuvre, domicilié dans les baraquements qui longent la gare de La Madeleine, et Stéphane Blazejewski, 18 ans, domicilié 24, rue de Lille, à Saint-André, qui ont été reconnus formellement par les victimes du coup de force. Le premier seul avoue, tandis que l'autre nie énergiquement.

Les autres agresseurs ne tarderont pas à être pinçés, car l'enquête se poursuit activement.

## Un Chinois serait âgé de cent quatre-vingts ans

New-York, 2 novembre. — Selon le correspondant à Pékin d'un journal américain, l'homme le plus vieux du monde ne serait pas le Turc Zaru Agha, mais bien le Chinois Lee-Tsing-Yun, lequel affirme être âgé de 180 ans environ.

À vrai dire, la preuve qu'il fournit de sa longévité est d'un caractère un peu inattendu. Lee-Tsing-Yun a précieusement gardé dans une boîte de laque ses ongles de ses mains que, selon la ancienne coutume des Célestes, il avait laissé croître jusqu'à ce que leur longueur devint par trop embarrassante. Quand il dut les couper, il les garda comme témoignage de son extraordinaire vitalité. Chacun d'eux a plus de trente centimètres.

Avant consenti à ce sacrifice, Lee-Tsing-Yun a laissé de nouveau croître ses ongles qui, maintenant, ont encore dépassé trente centimètres.

Lee-Tsing-Yun habite la campagne, dans la province de Tsiensang-Kiang, où il jouit de l'estime de tous.

MORT DE M. COOK secrétaire de la Fédération des mineurs britanniques

Londres, 2 novembre. — M. Cook, secrétaire de la Fédération des mineurs de Grande-Bretagne, qui avait récemment subi une opération chirurgicale, est décédé ce matin dans un hôpital de Londres.

## Au cours d'une panique dans un cinéma près de Mons, une femme meurt de frayeur

La représentation organisée dimanche soir au cinéma de la Maison du Peuple de Wasmuel, près de Mons (Belgique), allait prendre fin quand, vers 11 h., des spectateurs remarquèrent qu'une étincelle faiblissait de la cabine de l'opérateur et qu'un peu de fumée se répandait dans la salle.

Cet accident avait été provoqué par l'inflammation d'un film, mais tout danger avait été immédiatement écarté.

Cependant, des enfants pris de peur s'étaient saisis en criant « Au feu », ce qui provoqua une panique dans la salle et une fuite éperdue vers les sorties.

Parmi les spectateurs se trouvait M<sup>lle</sup> Jeanne Laveine, âgée de 40 ans, demeurant rue du Calvaire, 5.

Elle fut tellement effrayée, qu'elle s'affaissa sans connaissance. Quand le calme fut rétabli, on se porta à son secours et on la transporta dans une pièce voisine, où un médecin vint pour lui donner des soins. Mais le praticien ne put que constater le décès de la pauvre femme, décès provoqué par une crise cardiaque due à la peur.

## Des bandits attaquent un cinéma à Barcelone

Barcelone, 2 novembre. — Ce matin, à 3 h. 20, des inconnus ont fait irruption, revolver en mains, dans un cinéma de l'avenue Paralelo.

Le directeur du cinéma sous la menace du revolver et essayant de le faire former, les autres foulaient la caisse.

Un vigile, qui était accouru au cinéma pour prêter main-forte, fut tué d'une balle de revolver.

Les bandits prirent la fuite. L'un d'eux a été arrêté.

D'autre part, dans la banlieue de Barcelone, au commencement de la rue dit de Collblanch, la police a arrêté quatre individus suspects au moment où ils montaient dans un taxi. Ces individus étaient porteurs de revolvers et de cinq cents balles.

On croit qu'il s'agit des membres d'une bande de terroristes qui, depuis quelque temps, attaquent les banques et dévalisent les chauffeurs.

## La triple asphyxie dans une hutte de chasse à Bruai-sur-Escout

Nous avons relaté hier le terrible accident qui a marqué le jour de la Toussaint à Bruai-sur-Escout.

Revenant de la chasse dimanche, vers 8 h. 30, M. Emile Delvalle, intrigué de voir dans le marais de Thiers des « appelants » à leur place, pénétra dans une hutte et trouva râlant un élève de ses amis, M. René Lechiffard, tandis que deux camarades avaient cessé de vivre.

M. René Lechiffard, dont l'état, ainsi que nous le disions hier, était des plus graves, a succombé malgré les soins dont il fut l'objet et en particulier la transfusion du sang. À l'enterrement, près de M. Léon Severin et M. Lucien Chasselat, boulanger, tous deux de Bruai.

L'émotion est considérable à Bruai, en ces trois victimes étaient estimées. M. Clovis Deprez, en particulier, sportif apprécié, membre des œuvres paroissiales de Bruai, ne comptait que des sympathies. Orphelin de père à l'âge de 14 mois, il était le fils modeste d'une mère âgée, dont il était le soutien et le légitime orgueil.

M. Raoul Leraux, gazé de la guerre, réformé avec pension, était originaire des Ardennes. Fixé dans le pays depuis sept ans, il était occupé aux établissements Japy, d'Anzin. Il laisse une veuve et un enfant de dix ans.

M. Lechiffard, occupé également aux établissements Japy, était veuf à 23 ans. Il n'était marié que depuis six mois.

La hutte qui fut leur tombeau avait été construite par les chasseurs eux-mêmes. Ceux-ci s'y rendaient plus par dévouement que pour chasser.

Il semble que M<sup>lle</sup> Deprez ait en le pressentiment du malheur qui allait la frapper. Samedi, en effet, elle insistait pour que son fils, qui venait d'assister aux exercices d'une mission, s'aille pas rejoindre ses camarades à la hutte.

## Les singuliers remèdes d'un guérisseur marocain à Sin-le-Noble

Comme on le sait, de nombreux Marocains et Algériens habitent Sin-le-Noble depuis la guerre. L'un d'eux, Belaid ben Ahmed, qui était malade, fut soigné par un docteur de la ville. Trouvant le remède trop lent, le Marocain recut, certain dimanche, la visite d'un compatriote. Au ben Fiaah, 42 ans, mineur, demeurant à Méricourt-sous-Lens, se disant docteur en médecine et se faisant fort de le guérir rapidement moyennant la somme de 350 francs. Après de mystérieuses tracasseries, le « célèbre praticien » mit une pièce de cinquante centimes dans un mouchoir avec lequel il encercla le mollet gauche du patient, puis il tira de sa poche trois énormes cious qu'il fit chauffer à blanc et qu'il appliqua l'un après l'autre sur la pièce de monnaie. Comme le malade hurlait, le bon opérateur lui recommanda de crier plus fort:

« Plus tu crieras, mieux ça ira, dit-il. »

Atrocement brûlé, Belaid perdit la confiance qu'il avait en son compatriote. Celui-ci devait revenir dimanche dernier avec des remèdes encore meilleurs.

## Un coup d'œil sur le travail qui attend le Parlement à sa rentrée

Paris, 2 novembre. — Le retour à Paris de M. Pierre Laval précède de quelques jours seulement la rentrée parlementaire qui sera fixée au 12 novembre ou au 17 au plus tard. Dès le début de cette session, le président du Conseil s'expliquera d'abord devant les Commissions compétentes sans doute, puis en séance publique à l'occasion d'interpellations sur les résultats de ses voyages à Berlin et à Washington.

On attend avec une vive curiosité les déclarations de ses milieux politiques, mais il ne semble pas qu'elles puissent modifier en quoi que ce soit la situation gouvernementale. Les élections législatives d'avril 1932 sont désormais trop rapprochées pour que les divers partis puissent juger avantageux de modifier leurs positions.

Les radicaux-socialistes, enhardis par leurs succès aux élections cantonales, sont en majorité décidés à rester dans l'opposition, parce qu'il leur sera plus facile de faire œuvre critique lors de la période électorale, tout comme les socialistes avec lesquels ils ne désespèrent pas de pouvoir faire alliance dans un certain nombre de circonscriptions.

Ils s'efforceront de battre en brèche les projets du gouvernement et d'y substituer les leurs aussi bien pour l'outillage national que pour d'autres projets secondaires relatifs aux assurances sociales, à la production et au commerce des vins, etc.

Enfin et surtout, socialistes et radicaux-socialistes pourront manœuvrer plus facilement s'ils restent dans l'opposition, lors de la discussion budgétaire qui ne commencera pas avant janvier prochain. On ne tardera pas, d'ailleurs, à être à peu près fixé à ce propos, puisque le Congrès radical se réunira jeudi à Paris, pour décider de son attitude à l'égard du Cabinet et de la position qu'il prendra lors de la prochaine campagne électorale.

Quoi qu'il en soit, le premier travail législatif qui s'imposera aux députés après la discussion des interpellations sur la politique extérieure et, éventuellement sur la politique économique

et ses remèdes, sera la réforme du règlement.

Le président de la Chambre est d'accord avec le président du Conseil pour recommander une amélioration de la procédure, susceptible de hâter les délibérations budgétaires.

Sur cette discussion, peut-être en greffera-t-il une autre concernant le vote électrique qui garde de nombreux partisans, la Commission spéciale désignée au mois de juillet pour faire procéder à un essai de ce nouveau procédé de votation s'est abstenue de le faire, estimant que les devis étaient trop coûteux et que des études sur d'autres systèmes devaient lui être présentées.

Plusieurs députés ont annoncé leur intention de soulever un incident à propos de cette réforme.

Un autre sujet qui passionnera à coup sûr les députés, est la réforme électorale. En 1927, le Parlement renouça au scrutin de liste avec représentation proportionnelle partielle pour revenir au vieux système uninominal par arrondissement. Le ballottage, en favorisant les candidatures multiples, dont les désistements donnent lieu à marchandage, est combattu par certains députés modérés. D'autres ont l'intention de demander la diminution du nombre des députés.

Le gouvernement amorcera le débat en présentant une répartition nouvelle des circonscriptions électorales. En effet, celle qui fut adoptée hâtivement en 1927 repose surtout sur des préférences des députés sortants. M. Laval proposera une répartition plus systématique, mais il évitera de se laisser entraîner dans des discussions qui se prolongeraient à l'exces, étant donné l'intérêt tout particulier qu'elles présentent pour les parlementaires.

La nécessité de faire vite ne permettra sans doute pas non plus de redécouvrir les projets de réforme plus vastes que méditent les socialistes. Leur chef, M. Blum, a lancé de nouveau après le scrutin anglais le mot d'ordre de la proportionnelle intégrale. On oubliera aussi très vraisemblablement, le vote des femmes auquel le Sénat continue de s'opposer obstinément.

## QUELQUES TOILETTES VUES AUX COURSES



VOICI DEUX TOILETTES VUES AUX COURSES À PARIS (W.W.P.)

## M. Pierre Laval est rentré lundi à Paris

Il mettra aujourd'hui le Conseil des Ministres au courant des conversations qu'il a eues à Washington avec M. Hoover

### L'ARRIVÉE AU HAVRE

Enfin, le superbe transatlantique entre dans le port. Une foule considérable massée sur le quai, acclame, sans le voir, le président du Conseil. Celui-ci est, en effet, rentré dans sa cabine pour boucler ses valises.

L'Ile-de-France accoste, à 10 heures. La musique du 120<sup>me</sup> régiment d'infanterie joue la Marseillaise, tandis qu'une rasselée est jetée pour relayer le navire à la terre. MM. Léon Meyer, maire du Havre; Desmurs, préfet de la Seine-Inférieure; les sénateurs, députés et élus de la ville et du département montent à bord.

Sur le pont-promenade, d'où l'on découvre une vue splendide sur la ville, M. Léon Meyer souhaite la bienvenue au président du Conseil.

### M. LAVAL ESPÈRE QUE SON VOYAGE AURAIT DES RÉSULTATS HEUREUX

M. Pierre Laval, très simplement, se pond :

« Je viens d'accomplir une mission importante. J'ai l'espoir qu'elle aura des résultats heureux pour notre pays et qu'elle permettra de progresser dans l'œuvre de l'organisation sociale et durable de la paix.

(Lire la suite page 3.)